

Homélie du dimanche 04 Octobre 2026
Matthieu C21 Versets 33 à 43
Jésus connaît le chemin du migrant

Père Jérôme

Mes frères et sœurs,

Aujourd'hui, Jésus nous raconte une histoire très simple, celle d'une vigne. Un homme plante une vigne. Il prépare tout : il met une clôture, il creuse un pressoir, il construit une tour... Bref, il fait tout le travail. Puis il dit aux ouvriers : « *Voilà, je vous confie ma vigne. Prenez-en soin.* » Mais il y a un petit problème : les ouvriers commencent à penser, « *Ah ! Cette vigne est à nous maintenant !* » Et là, tout change. Quand le propriétaire envoie ses serviteurs chercher les fruits, ils les frappent, ils les chassent... et finalement, ils tuent même son fils.

Mes frères et sœurs, cette vigne, c'est une image de notre vie. Notre vie, notre famille, notre Église, notre paroisse, notre société : Dieu nous les confie. Mais parfois, nous faisons comme si tout nous appartenait. « *C'est ma maison ! C'est mon argent ! C'est ma famille ! C'est mon groupe ! C'est mon pays ! C'est ma paroisse !* » Et parfois même : « *C'est ma place à l'église ! Père, cette place est à moi depuis 1998 !* »

Mais Jésus nous rappelle quelque chose de très important : Nous ne sommes pas les propriétaires absolus. Nous sommes les gardiens. C'est comme quelqu'un qui nous prête sa voiture. Il nous dit : « *Prends ma voiture, mais fais attention.* » Et nous répondons : « *Oui, oui, ne vous inquiétez pas !* » Mais après deux jours : Finalement, la voiture est à moi ! Non !

Celui qui reçoit quelque chose doit en prendre soin. C'est pareil avec notre vie. Dieu nous donne la vie, mais il nous demande d'en prendre soin. Et les personnes que Dieu met sur notre chemin ne sont pas nos propriétés. Notre mari, notre femme, nos enfants, nos amis, nos frères et sœurs, les personnes de notre paroisse : Dieu nous les confie.

Aujourd'hui, cette Parole est particulièrement importante pour nous, parce que nous célébrons cette messe avec les migrants. Et quand nous ouvrons la Bible, nous découvrons quelque chose de surprenant : La Bible est pleine de migrants ! Abraham quitte son pays. Joseph arrive en Égypte. Le peuple d'Israël connaît l'exil. Et Jésus lui-même, lorsqu'il est encore un petit enfant, doit partir avec Marie et Joseph vers l'Égypte.

Donc Jésus connaît le chemin du migrant. Il connaît la valise. Il connaît le départ. Il connaît la peur. Il connaît l'inconnu. Il connaît cette question : « *Qu'est-ce qui va m'arriver demain ?* »

Et parfois, quand on arrive dans un nouveau pays, on a trois problèmes : la langue, les papiers et... la cuisine ! Pour certains, le premier problème n'est même pas le français. C'est : « *Mais Père, où est mon riz ?!* » Et parfois, après quelques années en France, on mange du pain, du fromage, des pâtes... Mais le dimanche : Aujourd'hui, je veux mon plat de chez moi ! Et c'est normal. Parce qu'un migrant ne laisse pas son histoire à l'aéroport. Il arrive avec sa langue, sa culture, ses souvenirs, sa foi, sa famille, ses blessures et aussi ses richesses.

Dans l'Évangile, il y a une seule vigne. Et dans cette vigne, il y a plusieurs personnes. C'est une belle image de l'Église. Nous venons de pays différents. Nous parlons différentes langues.

Nous avons différentes cultures. Nous ne mangeons pas les mêmes choses. Certains mangent avec une fourchette... D'autres avec les mains... Et certains prennent du piment pendant le repas. Mais malgré toutes nos différences, nous avons quelque chose de plus grand : nous appartenons au même Seigneur.

Saint Paul dit : « *Vous êtes le corps du Christ, et chacun de vous est un membre de ce corps* »

Dans un corps, le pied n'est pas la main. La main n'est pas l'œil. Mais ils ont besoin les uns des autres. De la même manière, dans l'Église, nous n'avons pas besoin de devenir tous pareils. Dieu ne demande pas que nous ayons tous la même langue, la même culture ou la même histoire. Et c'est ici que Jésus nous pose la vraie question : « *Quel fruit produisez-vous ?* »

Parce qu'une vigne qui ne produit jamais de raisin... ce n'est pas très pratique ! Dieu ne nous demande pas seulement : Est-ce que tu es venu à la messe ? Il nous demande aussi : Est-ce que ta vie produit de bons fruits ?

Le fruit de l'amour.

Le fruit du pardon.

Le fruit de l'accueil.

Le fruit du partage.

Le fruit de la patience.

Le fruit de la fraternité.

Je suis d'accord, quand une personne arrive dans un nouveau pays, elle a besoin d'un logement. Elle a besoin d'un travail. Elle a besoin de papiers. Mais elle a aussi besoin d'une chose très simple : quelqu'un qui lui dise : « *Tu as une place ici. Tu n'es pas seul* ».

Voilà un beau fruit. Parfois, nous pensons que nous devons faire de grandes choses pour Dieu. Mais non.

Un sourire.

Une visite.

Un repas partagé.

Un coup de téléphone.

Une parole :

« *Courage, mon frère. Courage, ma sœur. Je suis avec toi.* »

Cela peut devenir un fruit dans la vigne de Dieu.

Et finalement... Mes frères et sœurs, Jésus nous rappelle aujourd'hui : La vigne appartient à Dieu.

Notre vie appartient à Dieu.

La terre appartient à Dieu.

Et nous sommes seulement des gardiens.

Alors ne construisons pas des murs dans nos cœurs. Parce que nous pouvons construire une grande clôture autour de notre maison... Mais si nous construisons aussi une clôture autour de notre cœur, personne ne pourra entrer ! Et même Jésus devra sonner à la porte. Seigneur, fais de notre cœur une vigne qui porte de bons fruits.

Que notre paroisse soit une vigne où chacun trouve sa place. Que le Français puisse rencontrer l'Indien. Que l'Africain puisse rencontrer l'Européen. Que celui qui vient d'arriver puisse rencontrer celui qui est ici depuis longtemps. Et surtout, que chacun puisse découvrir : « *Je ne*

suis pas étranger dans la maison de Dieu. » Parce qu'au fond, mes frères et sœurs, nous sommes tous des migrants sur cette terre. Nous sommes ici pour quelques années.

Nous avons une maison, mais elle n'est pas éternelle.

Nous avons un passeport, mais il ne m'accompagnera pas jusqu'au ciel !

Un jour, nous arriverons tous devant le Père. Et là, il ne nous demandera pas « *Quel est ton passeport ? Quelle est ta nationalité ? Quelle langue parlais-tu ?* » Mais, Il regardera simplement notre cœur.

Et il nous dira : « *Est-ce que tu as aimé ? Est-ce que tu as porté du fruit ?* »

Mes frères et sœurs. Regardons. Une vigne avec plusieurs langues, plusieurs cultures, plusieurs histoires...

mais ...

mais ...

avec une seule racine : Jésus-Christ...

Amen.